



Au service de mes Frères

Après avoir dit oui à la demande du comité Chronique de parler de ma mission de Prieur Général, je me suis posé la question : quelles sont les qualités d'un vrai serviteur chrétien ? Ce qui m'est venu en tête, c'est l'humilité et l'esprit de service. L'humilité m'entraîne à la bienveillance et à une exigence responsable. Elle me permet d'accueillir mon imperfection et celle des autres. La vie de Jésus et son message peuvent me servir d'exemple et de référence pour assumer ma responsabilité.

Le chemin de l'humilité, à l'école de la Parole du Christ

Jésus, chemin faisant vers Jérusalem, surprend ses disciples en vive discussion : **Ils eurent une discussion entre eux pour savoir lequel parmi eux était le plus grand. Que fit alors le Christ : Jésus connaissait la pensée de leur cœur ; il prit un petit enfant, le plaça près de lui et leur dit : Celui qui accueille en mon nom ce petit enfant, c'est moi-même qu'il accueille... En effet, celui qui est le plus petit parmi vous tous, c'est celui-là qui est le plus grand.** Luc 9, 46-48. **Quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur... Car le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon de beaucoup.** Marc 10, 45.

J'ai répondu à l'appel du Seigneur, à travers la voix de mes Frères, pour le service de la famille FMC. Qu'est-ce qui peut me nourrir pour ce service ? Sur ce point le Christ lui-même a donné l'exemple en vivant l'humilité (cf. Jean 13). L'humilité n'est pas une attitude de dévalorisation de soi. Elle est plutôt une préoccupation pour le service des autres avec désintéressement.

La charité est l'énergie du service

Ce service, je l'accueille dans un esprit de charité. Ce qui est premier ne sont pas les choses à faire mais un cœur qui aime. Conscient de mes limites, j'implore le Christ afin que sa charité me purifie de tout égoïsme, me libère de tout complexe. Ainsi la charité fraternelle s'épanouira dans la disponibilité d'un cœur qui écoute ses frères pour discerner. J'entends Saint Paul me redire : **Je peux bien avoir une**

foi à déplacer les montagnes, le don des prophéties, le don des langues, si je n'ai pas la charité je ne suis rien. Je peux faire des exploits dans les services que j'assume, mais, s'ils ne sont pas animés par la vraie charité qui vient du Christ, c'est sûr que je me trompe, que je cherche ma propre notoriété. Beaucoup de gens le constateront rapidement.

Je conclus avec une petite histoire drôle et vraie : à la frontière du Bénin et du Burkina, un policier vient contrôler la malle arrière de la voiture. Il plaisante avec moi sur la fouille. Il m'appelle son petit bonhomme. Alors le Frère Etienne Lamboni, tout en plaisantant, répond au policier : « Celui que vous appelez le petit bonhomme, c'est lui notre chef ! ». Et le policier répond du "tac au tac". Non ! C'est un Frère en Jésus-Christ. En Jésus-Christ il n'y a plus de chef. Il n'y a que des serviteurs. Nous l'avons tous applaudi avec des rires aux éclats.

Alors, retenons la leçon de ce policier béninois : **En Jésus-Christ il n'y a plus de chef, il n'y a que des serviteurs.**

Frère Pierre ROUAMBA

Prieuré Saint-Martin - La Houssaye-en-Brie (77)



Frère Pierre Rouamba à droite avec les Frères Basile et Sébastien